



**PÔLE EUROPE ET DÉMOCRATIE
FORSCHUNGSSCHWERPUNKT EUROPA UND
DEMOKRATIE**

**« EUROPE ET DÉMOCRATIE EN TENSIONS »
« EUROPA UND DEMOKRATIE UNTER DRUCK »**

**SEMINAR IM WINTERSEMESTER 2025-26
PROGRAMME DU SEMESTRE D'HIVER 2025-26**

**THEMA DES SEMINARS: DEMOKRATIE
/ THÈME DU SÉMINAIRE : DÉMOCRATIE**

Le séminaire “Europe et démocratie en tensions” se consacre cette année aux **formes de contestation, d’appropriation et de mise en tension de la démocratie en Europe**.

Loin de constituer un horizon consensuel, la démocratie apparaît travaillée par des conflits de normes et des appropriations et récits concurrents. Elle est aussi confrontée à des formes de violences visibles ou latentes, de polarisation et de désinformation qui fragilisent ses pratiques, ses institutions et ses représentations.

Après une séance introductive qui posera les jalons théoriques et historiques d’une réflexion sur la fragilité des normes démocratiques, le séminaire exploitera différents formats (visite d’exposition, présentations d’articles, table-ronde) pour explorer comment les tensions en démocratie se manifestent et sont prises en charge. Seront abordés aussi bien les défis liés à la désinformation électorale, à la polarisation et aux violences politiques, que les formes littéraires de légitimation de discours complotistes et antisémites. En miroir, nous examinerons les réponses à ces tensions, qu’il s’agisse des modalités de canalisation partisane des conflits, des expositions consacrées aux violences du III^e Reich dans l’immédiat après-guerre ou d’entreprises critiques visant à réinterroger l’héritage de textes problématiques.

En croisant des perspectives issues de l’histoire, de la sociologie, de la science politique ou encore des études littéraires, le séminaire propose d’interroger collectivement les tensions constitutives de l’expérience démocratique européenne, la manière dont elles façonnent les mobilisations contemporaines autour de la “démocratie” et leurs empreintes sur les pratiques et institutions démocratiques, mais aussi les discours - présents comme rétrospectifs - sur ce passé-présent. L’Europe comme continent, imaginaire ou (contre-)modèle constituera l’espace non exclusif de référence.

Das Seminar „Europa und Demokratien unter Druck“ nimmt dieses Jahr den Begriff „Demokratie“ in den Fokus. Es widmet sich den Formen der Anfechtung, Aneignung und Infragestellung der Demokratie in Europa.

Die Demokratie ist keineswegs ein Konsensprojekt, sondern wird von Normenkonflikten und konkurrierenden Aneignungen und Narrativen geprägt. Sie ist zudem mit sichtbaren oder latenten Formen von Gewalt, Polarisierung und Desinformation konfrontiert, die ihre Verfahren, Institutionen und Repräsentationen schwächen.

Nach einer Einführungssitzung, in der die theoretischen und historischen Grundlagen für eine Auseinandersetzung mit der Anfälligkeit demokratischer Normen gelegt werden, werden im Rahmen des Seminars verschiedene Veranstaltungsformate (Ausstellungsbesuch, Präsentation von Artikeln, Podiumsdiskussion) genutzt, um zu untersuchen, wie Spannungen in demokratischen Gesellschaften auftreten und bewältigt werden. Dabei werden sowohl die Herausforderungen im Zusammenhang mit Desinformation im Wahlkampf, mit Polarisierung und politischer Gewalt als auch literarische Formen der Legitimierung von Verschwörungstheorien und antisemitischen Diskursen untersucht. Umgekehrt werden wir die Reaktionen auf diese Spannungen untersuchen, sei es in Form von parteipolitischen Konfliktbewältigungsstrategien, Ausstellungen über die Gewalttaten des Dritten Reiches in der unmittelbaren Nachkriegszeit oder kritischen Unternehmungen, die das Erbe problematischer Texte hinterfragen.

Durch die Verknüpfung von Ansätzen aus Geschichte, Soziologie, Politikwissenschaft und Literaturwissenschaft bietet das Seminar die Möglichkeit, gemeinsam die Spannungen zu untersuchen, die die europäische Demokratiegeschichte kennzeichnen. Dabei wird untersucht, wie ebendiese Spannungen die heutigen Bewegungen rund um die „Demokratie“ prägen. Ebenso werden die Spuren betrachtet, die sie in demokratischen Verfahren und Institutionen hinterlassen haben, sowie die Diskurse – sowohl gegenwärtige als auch rückblickende – über dieses demokratische Experiment. Europa als Kontinent, als imaginäres Konstrukt oder als (Gegen-)Modell bildet dabei den nicht exklusiven Bezugsrahmen des Seminars.

DATUM UHRZEIT/ DATE HEURE	ORT/LIEU	REFERENT.IN/ INTERVENANT.E	TITEL/TITRE
Mercredi 22.10.2025 10.-12.00	(Salle Tillion & Zoom)	Organisationsteam des Seminars / Organisatrices et organisateurs du séminaire	Interdisziplinäre Perspektiven zur Demokratie / Perspectives interdisciplinaires sur la démocratie
Mercredi 19.11.2025 10.-12.00	(Salle Tillion & Zoom)	Agata Pietrasik (FU Berlin) & Maciek Gugala (Polnische Akademie der Wissenschaften. Zentrum für historische Forschung Berlin)	“Gewalt Ausstellen”. Diskussion um die Ausstellung im Deutschen Historischen Museum / “Exposer la violence”. Discussion autour de l’exposition du Deutsches Historisches Museum NB : Une visite de l’exposition vous est proposée le 18 novembre en amont de cette séance. Merci de vous inscrire par mail avant le 1^{er} novembre à fsp.democratie@cmb.hu-berlin.de
Jeudi 4.12.2025 15:30-17.15	(Zoom)	Daniela Heimpel (Institut Universitaire Européen de Florence / CMB)	Les défis pour la démocratie à l’ère de la désinformation lors des élections dans les sociétés libérales <i>Attention, séance uniquement en ligne, en partenariat avec le Centre Canadien d’Études Allemandes et Européennes de l’Université de Montréal (CCEAE-DAAD)</i> Exceptionnellement la connexion Zoom se fera sur le compte de l’Université de Montréal (cf. lien cliquable dans ce programme)
Mercredi, 10.12.2025 10.-12.00	(Salle Simmel & Zoom)	Theresa Völker (Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung - WZB)	Political Violence and Partisan Reactions on Polarised Debates
Mercredi 14.01.2026 10.-12.00	(Salle Tillion & Zoom)	Jonas Nickel (EHESS / Humboldt Universität / CMB)	Céline, fait littéraire et politique complotiste
	Salle Tillion	Werkstattsitzung	

Lien Zoom du séminaire (pour toutes les séances)

<https://us02web.zoom.us/j/8798830631>

Résumé des interventions du semestre / Kurzfassungen der Referate

- Agata Pietrasik (FU Berlin) & Maciek Gugala (Deutsches Historisches Museum)

“Gewalt Ausstellen”. Diskussion um die Ausstellung im Deutschen Historischen Museum / “Exposer la violence”. Discussion autour de l’exposition du Deutsches Historisches Museum

Dans l’immédiat après-guerre, les sociétés européennes furent confrontées à une question brûlante : comment rendre compte de l’expérience de la violence et de la destruction causées par la guerre et l’occupation nazie, et comment transmettre cette histoire au public ?

Une réponse originale et longtemps négligée fut apportée par les expositions organisées entre 1945 et 1948 à travers l’Europe – à Londres, Paris, Varsovie, Liberec ou Bergen-Belsen. La plupart furent conçues par d’anciens persécutés et survivants de la Shoah et visaient à documenter les crimes nazis, le génocide et les résistances, en combinant émotions et savoirs à travers des dispositifs visuels et matériels (photographies, objets, récits).

Ces expositions constituaient de véritables espaces politiques : en ordonnant la violence passée, elles permettaient aux visiteurs de se reconnaître comme acteurs d’une histoire commune et engageaient un horizon démocratique. Elles posaient en même temps une exigence de crédibilité, afin de se démarquer de la propagande du Troisième Reich, et reflétaient les tensions de la reconstruction : entre mémoire et oubli, entre ouverture vers l’avenir et occultation des responsabilités nationales.

L’exposition du Deutsches Historisches Museum invite à revisiter cet héritage et à interroger la manière dont les expositions de l’après-guerre participèrent à la refondation démocratique de l’Europe.

In der unmittelbaren Nachkriegszeit standen die europäischen Gesellschaften vor einer drängenden Frage: Wie sollte die Erfahrung von Gewalt und Vernichtung, die der Zweite Weltkrieg und die nationalsozialistische Besatzung mit sich gebracht hatten, öffentlich vermittelt werden? Eine bislang wenig beachtete, jedoch prägende Antwort bildeten die Ausstellungen der Jahre 1945–1948, die in vielen Ländern Europas – etwa in London, Paris, Warschau, Liberec oder Bergen-Belsen – von sehr unterschiedlichen Akteuren organisiert wurden. Zumeist von NS-Verfolgten und Holocaust-Überlebenden konzipiert, wollten sie die NS-Verbrechen, den Holocaust und den Widerstand dokumentieren und dabei Emotionen und Wissen durch Bilder, Objekte und Szenografien verbinden.

Diese frühen Nachkriegsausstellungen waren politische Räume: Sie erzählten von der Gewalt, zogen Trennlinien zwischen Vergangenheit und Gegenwart, zwischen Opfern und Tätern, und eröffneten den Besucherinnen und Besuchern die Möglichkeit, ihre eigene Erfahrung als Teil dieser Geschichte zu begreifen. Damit waren sie auch Projekte mit einem demokratischen Anspruch, die in einer glaubwürdigen Form vermitteln sollten, was geschehen war – im klaren Gegensatz zur NS-Propaganda. Zugleich spiegelten sie die Spannungen der Nachkriegszeit: den Wunsch nach Wiederaufbau und Zukunftsgestaltung ebenso wie das Verdrängen von Schuld und das Marginalisieren von Minderheitenperspektiven.

Die Ausstellung des Deutschen Historischen Museums lädt dazu ein, dieses europäische Phänomen neu zu betrachten und die Rolle der Ausstellungen als Medien der politischen Auseinandersetzung und als Bausteine demokratischer Erneuerung zu diskutieren.

- Daniela Heimpel (Institut Universitaire Européen, Florence / CMB)

Les défis pour la démocratie à l'ère de la désinformation lors des élections dans les sociétés libérales

Cette journée d'études analysera comment l'invasion russe de l'Ukraine a non seulement redessiné la carte politique en Allemagne et en Europe, tant au niveau national qu'eupéen, et influencé les stratégies d'alliances internationales, mais aussi intensifié le rôle de la désinformation dans les démocraties libérales. En plaçant la désinformation au centre, l'événement examinera comment certains narratifs – en particulier ceux d'origine russe – ont façonné les débats électoraux aux niveaux national et eupéen, comment ces dynamiques mettent à l'épreuve les démocraties libérales, et quelles réponses peuvent être envisagées (particulièrement en matière de sensibilisation et de formation). Les discussions porteront sur les initiatives eupéennes, ainsi que sur le rôle trop souvent négligé de l'éducation pour renforcer la résilience démocratique.

- Theresa Völker (Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung - WZB)

Political Violence and Partisan Reactions on Polarised Debates (Teresa Völker and Daniel Saldivia Gonzatti)

Previous studies show that political violence often influences individual preferences and attitudes on issues such as securitisation and migration. However, the potential impact of political violence on individuals depends on politicised media debates and the reactions of social and political actors to political violence. To better understand the different responses to political violence and the dynamics of polarisation in public debates, we examine the media responses of political parties following deadly acts of political violence. We compare public debates in the context of key security threats in Europe in recent decades: ETA in Spain (1975-2011) and right-wing extremist and Islamist political violence in Germany (2000-2020). Within this framework, we analyse agenda-setting effects across parties, polarising issues, and the visibility and resonance of such events. We focus on periods before and shortly after an event. Using two major Spanish newspapers and four German newspapers, we rely on automated text analysis methods such as topic models to infer which issues are mediated in combination with specific parties. We apply an interrupted time series approach to infer reactions in partisan mediated communication caused by political violence. Our study has important implications for our understanding of which political actors gain visibility and dominate the political agenda.

- Jonas Nickel (EHESS-Humboldt Universität / CMB)

Céline, fait littéraire et politique complotiste.

La communication entend poser les linéaments d'une réflexion sur les usages du mythe du complot juif dans les pamphlets de Louis-Ferdinand Céline. S'inscrivant dans la continuité de son œuvre romanesque, *Bagatelles pour un massacre* (1937), *L'École des cadavres* (1938) et *Les Beaux Draps* (1941) actualisent, chacun à leur manière, l'ethos discursif du narrateur-médecin qui ausculte et dévoile la réalité qu'il (d)écrit dès *Voyage au bout de la nuit* (1932). Réclamant la liberté de « tout dire », romans et pamphlets céliniens s'apparentent, comme l'a montré Philippe Roussin, au régime rhétorique de la *παρρησία* (*parrhesia*). Ils héritent du programme du roman populaire du XIX^e siècle et renouent

avec l'imaginaire des bas-fonds, en proposant une « herméneutique des profondeurs » censée rendre « intelligible » le monde social (Judith Lyon-Caen).

C'est cet ethos du dévoilement que Céline politisera dans ses pamphlets, actualisant, dans la lignée de la littérature antisémite depuis Drumont, une herméneutique du complot. Dans sa documentation antijuive, il puise principalement dans les écrits de propagandistes antisémites comme Henry Coston, Henri-Robert Petit et Louis Darquier de Pellepoix, allant jusqu'à en reproduire des passages tels quels, sans modification aucune, dans ses pamphlets. « Créatrice de faits présentés comme vrais » (Paul Aron), la littérature fait, avec Céline, partie intégrante des « infrastructures communicatives » qui « implantent et transmettent » l'idéologie antisémite (Albrecht Koschorke). En analysant les usages des pamphlets à l'époque de leur parution, ainsi que leur redéfinition dans le contexte des décrets-lois Marchandeau, on verra que la littérature participe puissamment à instituer la réalité sociale